

A young boy in a blue jacket and cap is climbing a wooden mast against a blue sky. He is holding onto the mast with both hands and looking upwards. The mast is made of thick, weathered wood and is supported by ropes. The boy is positioned in the lower left quadrant of the image, with the mast extending vertically from the bottom left towards the top left. The sky is a clear, light blue color.

MARTINE POULIN

Le secret
d'Huracan
Tempête

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

MARTINE POULIN

Le secret
d'Huracan
Tempête

ROMAN

DOMINIQUE ET COMPAGNIE

*Stéphane, j'ai vécu
cette aventure merveilleuse
en partie grâce à ton soutien.
Tu as su mettre de la couleur
sur mes mots; je t'aime.
Mille fois merci et plus!
M.P.*



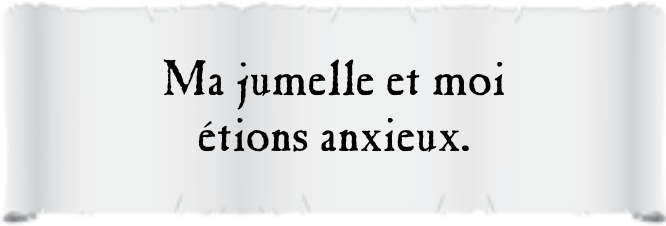
PROLOGUE



« Chaque matin, il se produisait
un événement étrange.
À notre réveil, un épais brouillard
recouvrait la ville... »

Je n'avais jamais vu la côte du sud de l'Angleterre jusqu'à ce que nous y emménagions pour le travail de mon père. Il enseignait la menuiserie-charpenterie navale et avait été engagé dans un atelier où l'on fabriquait et réparait des voiliers.

Je me souviens du jour où nous nous sommes installés à Falmouth, en Cornouailles. C'était un après-midi de juin. L'été commençait tout juste.



**Ma jumelle et moi
étions anxieux.**

Y aurait-il d'autres enfants pour jouer avec nous ?

PROLOGUE

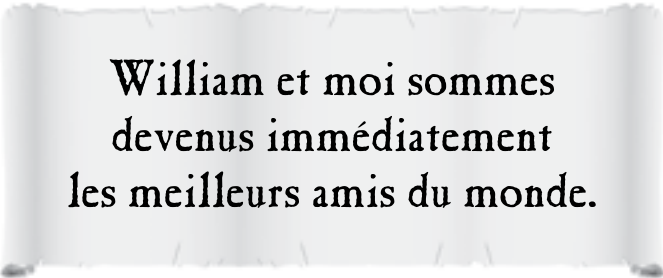
Nous avons tort de nous inquiéter : le camion de déménagement avait à peine reculé dans la cour qu'une ribambelle d'enfants s'étaient regroupés pour observer les nouveaux venus. L'un d'eux s'était approché de moi et m'avait dit :

– Je suis William. Voici mes sœurs Alice, Anne, Sarah et la petite Lily. Et eux, ce sont mes amis Samuel, Thomas, Paul et son cousin Jacob.

J'ai trois sœurs. L'aînée, Hélène, est musicienne. Elle joue merveilleusement du violon. Ensuite, il y a Mélissa. Déjà à l'époque, elle lisait tout le temps. Enfin, il y a Victoria, ma jumelle. Quand nous étions enfants, elle me suivait partout, ce qui fait que mes amis étaient aussi les siens, et vice versa. J'étais heureux de

rencontrer un petit garçon qui, comme moi, n'avait que des sœurs à la maison.

Puisque nous ne pouvions pas aider au déchargement du camion, nos parents nous avaient autorisés à faire connaissance avec nos nouveaux voisins, à condition que nous restions à portée de vue. Victoria se dirigea vite vers les filles, et moi, je fus trop heureux de me retrouver entre garçons.

A decorative scroll with a light gray background and a darker gray border, containing the text:

**William et moi sommes
devenus immédiatement
les meilleurs amis du monde.**

William était tout à la fois curieux, débrouillard et inventif. Chaque fois

PROLOGUE

que je le pouvais, j'allais chez lui, ou lui venait chez moi. Plusieurs années après notre déménagement, maman continuait de nous appeler les frères siamois. Nous n'étions jamais loin l'un de l'autre. Les journées étaient toujours trop courtes. J'avais tout le temps le goût de jouer avec William. Je n'avais jamais connu cela avant.

Les gens de la côte étaient accueillants et serviables, rien à voir avec la grande ville que nous venions de quitter. Même maman était moins inquiète de nous laisser jouer sans surveillance. Il n'y avait pas de trafic, et les parents du voisinage veillaient sur tous les enfants, même si ce n'étaient pas les leurs.

**Une chose cependant
nous faisait peur.**

Chaque matin, il se produisait un événement étrange. À notre réveil, un épais brouillard recouvrait la ville. La brume était telle que je ne distinguais même pas la maison de William. Ainsi, tous les matins, nous devons attendre que le soleil réchauffe le sol avant de pouvoir sortir et jouer en toute sécurité à l'extérieur. Une fois l'humidité chassée, nous pouvions enfin nous lancer à l'assaut de notre territoire, vaste et enchanteur.

Nos parents disaient que cette brume était un phénomène normal puisque nous habitons sur la côte. Mais ce n'était pas l'avis de notre voisin. Cet homme

PROLOGUE

solitaire ne parlait guère aux gens et ne sortait pratiquement jamais de sa cour.

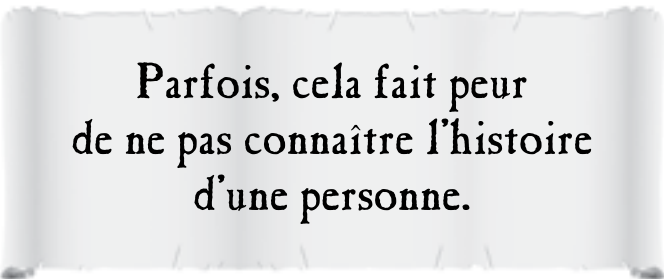
Une quarantaine d'années plus tôt, il était venu s'installer dans notre petite ville. Personne ne connaissait son histoire. Il ne semblait pas avoir de famille et il n'accueillait jamais de visiteur. Lorsqu'on lui demandait d'où il venait, il répondait vaguement :

— D'un peu partout !

Les gens jasaient à son sujet. On prétendait qu'il avait des pouvoirs de sorcier et qu'il valait mieux ne pas s'en approcher. À ce qu'on disait, il portait malheur aux gens qui le côtoyaient de trop près. Nos petits voisins en avaient peur. Ils disaient qu'il parlait tout seul et dans une autre langue. Qu'on l'avait aperçu les soirs de tempête, debout au bord de la

falaise, à crier au vent toutes les insultes du monde. Malgré son âge très avancé, il refusait de vivre dans le foyer pour aînés de la ville.

Il était connu sous le nom de M. Huracan Tempête et il avait 89 ans. Ce vieux monsieur était un étranger aux yeux de tous.



**Parfois, cela fait peur
de ne pas connaître l'histoire
d'une personne.**

Alors, on imagine des choses qui n'existent pas. Cet homme est pourtant devenu mon grand ami. Il a joué un rôle déterminant dans ma vie. C'est grâce à lui

PROLOGUE

si je suis aujourd'hui capitaine de mon
bateau. Je suis devenu pêcheur.

Je m'appelle Victor Kensington. J'avais
10 ans lorsque cette histoire m'est arrivée.





CHAPITRE I



«J'ai vécu de nombreuses
aventures dans ma vie, jeune
homme. Si cela vous intéresse,
je peux vous en raconter
quelques-unes...»

Nous sommes en plein été, et cela fait à peine deux semaines que nous avons emménagé à Falmouth. Ma sœur Victoria est la première à remarquer ce vieux monsieur qui se berce sur sa galerie, non loin de chez nous. L'homme fume sa pipe en gesticulant. On dirait qu'il chasse des moustiques avec ses vieilles mains usées. Son visage est si plissé et bronzé qu'il ressemble à une statue d'argile. On pourrait croire qu'il vient d'un autre monde. J'ai l'impression de voir le dernier rescapé d'une civilisation perdue.

**Cet homme m'intrigue,
mais nos nouveaux amis nous
disent qu'il faut nous en méfier.**

Alors nous l'observons à la dérobée.

Ce petit manège dure
plusieurs jours.

Mais le vieux monsieur a dû nous remarquer aussi, car un après-midi, alors que nous jouons près de sa cour, ma sœur et moi, il s'adresse à nous.

– Bonjour ! Je suis M. Huracan. Pouvez-vous me rendre un petit service ? Mon frigo est en panne. Si je ne mets pas de glace à l'intérieur, je vais tout perdre. Normalement, je me débrouille tout seul, mais aujourd'hui, il fait bien trop chaud. J'aurais besoin que vous alliez m'en chercher.

– Nous devons demander à maman, lui dis-je.

Nous faisons le trajet à la course jusqu'à la maison. Nous sommes excités de pouvoir rendre service au vieux monsieur. Je suis à peine arrivé devant chez moi que je m'époumone :

– Maman ! Il y a le vieux monsieur qui veut que nous fassions une commission pour lui ! Dis oui, je t'en prie...

– Un instant, calmez-vous. Je veux rencontrer cet homme avant d'accepter.

Maman nous accompagne chez M. Huracan pour faire sa connaissance. L'homme nous attend sur sa galerie. Ma mère lui tend la main et se présente :

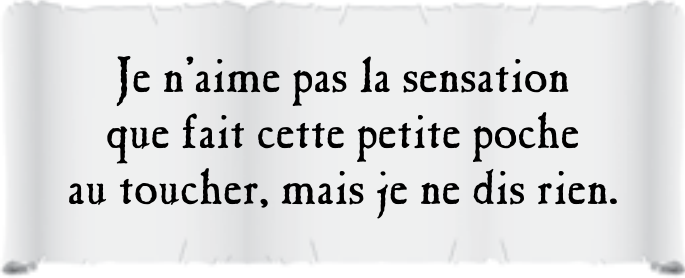
– Bonjour, je suis Amanda Kensington. Mes enfants m'ont expliqué que vous aviez besoin d'eux pour faire une

CHAPITRE I

commission. Je n'ai pas pour habitude de les laisser s'éloigner. Où doivent-ils aller, au juste ?

– C'est à deux rues d'ici. Je leur ai demandé d'aller me chercher de la glace au magasin général ou bien au poste d'essence.

Puis, il explique à maman que son frigo l'a lâché. Maman accepte, à condition que je tienne la main de ma sœur et que nous ne nous attardions pas en chemin. Monsieur Huracan me remet un drôle de porte-monnaie, poilu et rugueux.

A decorative scroll with a light gray background and a darker gray border, containing the text.

Je n'aime pas la sensation
que fait cette petite poche
au toucher, mais je ne dis rien.

Maman reste avec le vieil homme le temps de notre course. Nous revenons avec un gros sac de glace, fiers d'avoir réussi notre mission. Je tends le sac à monsieur Huracan et lui rends son porte-monnaie.

– Est-ce du poil d'animal ?

– En effet. C'est de la fourrure de wallaby. Dans le temps, je chassais cet animal sur la côte australienne. Sa fourrure et sa viande sont très prisées par les aborigènes. Cette poche qui sert à conserver mes pièces est un souvenir.

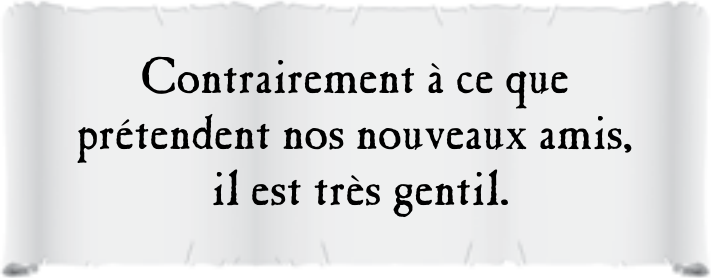
– Vraiment ? Vous avez chassé le wallaby ?

– J'ai vécu de nombreuses aventures dans ma vie, jeune homme. Si cela vous intéresse, ta sœur et toi, je peux vous en raconter quelques-unes. À condition que votre maman soit d'accord.

CHAPITRE I

- Maman, dis oui ! S'il te plaît...
- Si vous promettez de ne pas fatiguer M. Huracan, vous avez ma permission.

Désormais, Victoria et moi passons tous les jours chez monsieur Huracan pour écouter ses histoires.

A rectangular area with a light gray background and a torn paper effect at the top and bottom edges. Inside, the text is centered and written in a bold, black, serif font.

**Contrairement à ce que
prétendent nos nouveaux amis,
il est très gentil.**

Ses yeux sont pétillants, le ton de sa voix est profond et clair. Malgré son âge, il est imposant, et très lucide. C'est fou tout ce qu'il connaît de la mer et des océans. Il nous raconte les poissons et leurs habitats ; il connaît aussi les mollusques.

Ses descriptions sont tellement précises que nous pouvons voir les images dans notre tête, comme si nous avions découvert nous-mêmes toutes ces merveilles.

Au début, William, Jacob et les autres regardent d'un œil inquiet nos discussions avec monsieur Huracan.

Mais finalement, la bande se joint à ma sœur et à moi, et nos visites à monsieur Huracan deviennent le rituel de tous les enfants du quartier. Nous nous retrouvons devant sa maison dès que la brume matinale est dissipée. Monsieur Huracan nous attend sur la galerie. Nous prenons l'habitude de nous asseoir sur les marches, à l'extérieur, pour l'écouter.

**C'est merveilleux d'échanger
avec lui.**

Ses récits évoquent ses nombreux voyages.

Entre deux histoires d'océan, monsieur Huracan nous montre comment réparer un filet de pêche. Il nous fait aussi une démonstration de l'utilisation d'un harpon pour la chasse aux baleines.

Il répond à nos questions et s'intéresse aussi à nos passe-temps et à nos jeux. Il nous encourage dans nos curiosités d'enfants. Et il nous fait beaucoup rire, surtout quand il change sa voix pour mieux raconter une anecdote.